

L'imposture des gilets jaunes ?

Pour appréhender le plus complètement ou le plus précisément possible la réalité d'une situation ou d'un événement, il est utile et même nécessaire d'utiliser différents points de vue (voir aussi Pensée multiple).

Le cas des gilets jaunes est pour l'instant principalement traité selon deux points de vue relativement opposés : celui du gouvernement et des médias dominants qui y voient surtout un désordre social ; et celui de médias alternatifs qui y voient plutôt une possibilité de faire tomber le gouvernement (sans que cela change le moins du monde le Système – voir aussi Masse critique).

L'article suivant présente un point de vue différent, tiré du site Le Grand Réveil. Même les farouchement antireligieux ou anti-catholiques pourraient gagner à examiner sans a priori négatif ou hostile certains des arguments présentés.

26 NOVEMBRE 2018

Auteur : **Louis d'Alencourt**

L'imposture des gilets jaunes



« **Leur dieu c'est leur ventre** » ... il est temps de **démystifier le mouvement dit des gilets jaunes** et de démontrer que celui-ci n'est ni spontané, ni apolitique, ni sans leaders, ni sans arrière-pensées, mais qu'au contraire **celui-ci porte la marque, les méthodes, la dialectique et la signature de l'ultra-gauche**. Que la population dans sa majorité soit

incapable de s'en rendre compte est une chose ; que des mouvements de droite, y compris catholiques « bien pensants » le soutiennent en est une autre, très regrettable. Ils porteront une lourde responsabilité en cautionnant ce qui n'est qu'une énième tentative de révolution (le vieux rêve communiste) à base de **revendications démagogiques** pour citoyens naïfs et décérébrés, afin de maintenir leur paradis terrestre jusqu'au bout : « *leur dieu c'est leur ventre* » (Philippiens 4:19) sera le fil conducteur de cet article.

Décortiquons tout cela en commençant par le début. Il est important de bien identifier les étapes afin de comprendre ce à quoi nous aboutissons aujourd'hui.

La société gangrénée par la pensée marxiste

Il y a un demi-siècle, un auteur voyait dans le marxisme matérialiste et athée « *une création maçonnique et judaïque vouée à la destruction de la civilisation chrétienne* ». En effet, « *l'athéisme n'est pas une idéologie ayant pour seul principe la négation de Dieu, mais une conception procédant d'abord d'un antinomisme eschatologique caractérisé **par un combat contre Dieu au profit d'un autre dieu*** ». Cet autre Dieu, on l'a vu, c'est notre ventre, c'est à dire la recherche d'un paradis sur terre et non au ciel.

Le marxisme est un système de pensée où, « *par la lutte dialectique, **L'homme se fait soi-même sans soumission à Dieu.*** » En fait, ce système de pensée consiste à considérer les éléments naturels et la science, non pas à partir de l'observation des lois naturelles, mais en les redéfinissant selon ses propres critères utilitaristes et idéologiques. Marx a appelé cela le « matérialisme historique ».

C'est donc un système de pensée redoutable car « *il se construit sans aucune référence à la création qui nous entoure, sans lien avec la Vérité révélée c'est à dire en fin de compte, sans Dieu.* »

C'est ainsi qu'ils supplantent l'esprit chrétien, par une nouvelle mentalité basé sur le **progrès** qui est le nouveau nom du matérialisme athée marxiste, celui-ci se décomposant en **progrès technique** (la civilisation des machines), **progrès scientifique** (refaçonnage de l'homme par la génétique), **progrès social** (collectivisme, renommé *socialisme*), **progrès moral** (de l'avortement au mariage homosexuel), **progrès politique** (démocratie et « valeurs » républicaines), **progrès matériel** (société de consommation basée sur l'argent-roi) et bien entendu **progrès religieux** (suprématie de la religion des droits de l'homme sur toutes les autres).

D'ailleurs, la gauche ne s'en cache pas, elle s'est toujours présentée comme *les forces du progrès*.

Tout ceci participe d'une même conception de la vie et d'une même ligne de pensée qui prend sa source dans la synagogue de Satan.

Bernard Lazare écrit : « *Marx, descendant d'une lignée de rabbins, hérita de toute la force logique de ses ancêtres, il fut un talmudiste lucide et clair... il appliqua ses qualités natives d'exégète à la critique de l'économie*

politique. *Il fut animé de ce vieux matérialisme hébraïque qui rêva perpétuellement d'un paradis réalisé sur la terre.* »

Cela explique beaucoup de choses, et la raison pour laquelle le matérialisme athée érigé en religion supplante avec efficacité l'esprit chrétien : il promet un bonheur sur terre et non au Ciel.

Je ne sais pas si les lecteurs de ces lignes comprennent bien l'importance de ces propos, car il s'agit là de l'émergence d'un système de pensée qui est devenu majoritaire en grande partie grâce à l'activisme gauchiste et à la complicité des médias.

Un système de pensée... cela veut dire qu'on a empoisonné les têtes, que les principes de raisonnement sont faussés, que les bases à partir desquelles nous réfléchissons prennent leur source dans une mentalité et un mode de vie d'inspiration marxiste et matérialiste. Pour quasiment toute la population. Et ce à grande échelle depuis au moins la fin de la seconde guerre mondiale. Dans un tel contexte, il n'est donc pas étonnant que la population soutienne le mouvement des gilets jaunes. Les têtes sont gangrénées jusqu'à la moelle.

Dans un article paru dans le Monde du 12 juillet 1988, Henri Weber « a expliqué que Mai 68 avait été une grande poussée à trois dimensions : « démocratique et libertaire », « hédoniste » contre l'ordre moral et la rationalité capitaliste, enfin « romantique et messianique. »

Le 29 avril 2008, toujours le Monde, publiait un article dans lequel Jean-Claude Milner expliquait que « d'une révolution l'autre, **derrière la terreur absolue que Lénine et ses sicaires institue le 11 août 1918, aux enrégés de Mai 68, se trouvait le même rêve messianique de domination, de tabula-rasa**« (...) « *Enfin, ce que le communisme avait entrepris, le libéralisme ultra est en passe de l'accomplir : destruction des nations, de l'Etat, de tous les corps intermédiaires, villages, entreprises, familles, dissolution des mœurs, de toutes les valeurs fondatrices et ordonnatrices du monde, bref ces gens espèrent et imaginent régner sur le chaos.* »

Révolution française – Commune de Paris – Révolution russe de 1917 suivie par la terreur rouge de Lénine (un peu vite oubliée celle-là) – révolution de Mai 68 – et aujourd'hui les gilets jaunes... nous sommes dans la même mouvance, la même idéologie, et les mêmes type d'acteurs, qui s'adaptent aux situations.

Pourquoi le mur de Berlin était-il mûr pour s'effondrer en 1989 ? Parce que le communisme avait mué ; il n'avait plus besoin de prendre le pouvoir par la force (la fameuse révolution) puisqu'il avait réussi sa permutation dans les esprits. A partir du moment où l'idéologie du matérialisme athée est devenue dominante dans les populations et dans le système politique et économique, il n'est plus nécessaire d'avoir à l'imposer par la force.

Ceci explique aussi le malaise politique actuel ; les gens ont tendance à dire, avec raison, que la droite et la gauche c'est pareil. Effectivement, les deux font du socialisme, et en fin de compte très peu de choses les sépare, à savoir une dose plus ou moins forte de libéralisme économique. C'est bien peu. Tout simplement parce que la société est marxisée dans son ensemble. Plus elle avance, et plus elle l'est *naturellement*, spontanément.

Merci l'Education Nationale, aux mains des communistes depuis 1945.

La mutation de l'extrême-gauche

Cette acquisition de la pensée marxiste par une majorité de la population, et l'obligation institutionnelle imposée par Bruxelles aux gouvernements, quels qu'ils soient, de pratiquer une politique socialiste, ont forcé les mouvements de gauche à modifier leur tactique pour ne pas se fondre dans la population et perdre leur identité.

On les a vu évoluer, envahir certains secteurs comme **l'écologie**, où les programmes et les revendications sont dignes du communisme collectiviste le plus totalitaire et le plus progressiste, **changer de nom** (l'extrême-gauche s'appelle aujourd'hui la France insoumise), et même aborder de nouveaux secteurs, comme le véganisme.

Le mouvement **végan** est typique de cette évolution de la mentalité marxiste où l'on retrouve la même idéologie (haine des pratiques de « l'ancien monde ») et les mêmes méthodes : imposer leurs idées par la force et la violence. Je notais dans une revue professionnelle ces propos récents de Jean-Paul Bigard, président de Culture viande : « *Tous les acteurs des filières viandes, soit des dizaines de milliers de salariés des entreprises agro-alimentaires et de tous les réseaux de distribution... **tous disent non au terrorisme intellectuel et de terrain qui se développe aujourd'hui.*** » Intéressant cette notion de *terrorisme intellectuel* : on est typiquement dans la mentalité et les méthodes de l'ultra-gauche.

Même changement de tactique dans les syndicats.

Les évolutions de la société ont rendues obsolète la traditionnelle lutte des classes sur laquelle se basait leur argumentaire pour réclamer de la « justice sociale », formule typique de la dialectique d'ultra-gauche. Comme pour les végétariens, et puisque la mentalité de la population s'est marxisée, **la nouvelle technique consiste à faire croire que désormais les décisions viennent du personnel et non des syndiqués.** On appelle cela « la base ».

Les syndiqués officiels font semblant d'être débordés par une base qui vote ou décide d'actions plus radicales que celles proposées. En réalité, cette « base » est composée des mêmes hommes qu'avant, c'est à dire du vivier d'extrême-gauche, syndiqués ou non mais tous potes et surtout tous nourris de la même idéologie.

Donc, dans de nombreux conflits sociaux ces dernières années, on a pu assister à un débordement des syndicats par « la base », en réalité c'est exactement la même chose, mais les rôles sont répartis différemment. Il n'y a même plus besoin de syndiquer les personnes, ça fait même encore plus vrai ; de toute façon ils ont tous été ÉDUQUÉS et FORMÉS dans le même moule, et c'est toujours le même petit noyau d'activistes qui entraîne les autres.

Voilà le secret des gilets jaunes.

Comment lancer un mouvement dit « spontané » ?

Il s'agit d'une technique bien connue sous le nom de réseaux dormants. Je pense que les révolutions arabes de 2011 ont été actionnées selon le même principe. N'oublions pas que *l'islamo-gauchisme* existe : dans tous ces pays existait un certain nombre d'activistes de gauche qui ont servi de vecteurs et d'entraîneurs afin de former une révolte encadrée par l'extrême-gauche mais présentée comme populaire.

La technique est exactement la même pour les gilets jaunes, et les canaux aussi : les réseaux sociaux.

Quelques activistes bien placés et déterminés ont lancé un mot d'ordre décidé dans des officines occultes aux membres d'une puissance insoupçonnée.

Ils ont pour ordre d'agir et de se présenter, c'est très important, comme des citoyens ordinaires et non en tant que membres de réseaux trotskystes ou d'ultra-gauche. Ils entretiennent tous un carnet d'adresses constitué de membres actifs, équipés, formés, entraînés comme eux à la subversion, la manipulation des masses et la guérilla urbaine, mais aussi d'anciens membres, de sympathisants, de retraités, de connaissances croisées à la fête de l'Humain ou ailleurs, et même de voisins et amis identifiés pour leurs sympathies gauchistes.

Le message semble donc en apparence spontané et apolitique ; et surtout il se présente comme tel. Seulement, les lanceurs de cette alerte sont coordonnés et dispatchés sur tout le territoire. Leur appel fait boule de neige, il s'auto-alimente ensuite tout seul, chacun relayant le message à son propre réseau.

Le premier cercle qui a initié le mouvement et l'a répandu a tout de suite levé l'oreille car ils ont reconnu un discours qu'ils connaissent bien, propice à la révolte, la révolution, la promesse du « grand soir » tant rêvé, toujours repoussé.

Surtout que cette fois-ci il y a une nouveauté : **la raison de la révolte est tellement démagogique** que, quelles que soient les actions entreprises, ils sont sûrs d'avoir l'opinion publique pour eux.

Et de rallier un certain nombre de naïfs qui grossiront les rangs tout en donnant une légitimité au mouvement et une couleur apolitique, ce qui les arrange puisqu'ils avancent masqués.

Rappelons que la rhétorique de Lénine en son temps était exactement la même. C'est celle de tous les révolutionnaires.

Elle est toujours basée sur deux points :

- **Une promesse de bien-être au peuple** (le fameux rêve du paradis sur terre via la religion du matérialisme vue tout à l'heure) ;
- **la dénonciation des autorités**, quelles qu'elles soient : hier le Tsar, le Roi ou la noblesse, aujourd'hui la corruption des élites ou du moins leur incompétence, ou les deux. Que ce soit Sarkozy, Hollande ou les socialistes embourgeoisés actuels ne change rien : le communisme dénonce toujours l'autorité en place par définition, tant que ce n'est pas lui qui occupe les postes.

Comme d'habitude aussi, la solution envisagée est bien entendu le départ des gouvernants, mais sans jamais dire ce qu'ils prévoient à la place. Ça, c'est

la surprise prévue après l'euphorie.

On a parlé tout à l'heure de Mai 68 ; il y a ici une résurgence des mêmes thèmes, surtout la promesse de changement sur fond de dénonciation des élites au pouvoir.

On a oublié un peu vite qu'ils avaient déjà tenté un coup de force en mai dernier, pour le cinquantenaire de cette révolution, avec les mêmes méthodes de paravent : un mouvement censé être spontané, asyndical, apolitique et sans leaders. Bref du déjà vu. Mais tout le monde avait constaté, déjà, qu'il s'agissait d'un rassemblement de gauchistes entraînant à leur suite, il est vrai, leur lot *d'idiot utiles*.

En réalité, le gilet jaune nuit gravement à la société.

Charlie, ou le test de la manipulation à grande échelle

Rappelons à toutes fins utiles qu'ils avaient déjà fait début 2015 un test à grande échelle de manipulation de masse. Ce fut l'affaire Charlie Hebdo, où l'on a fait descendre dans la rue 4 millions de personnes en France pour rendre hommage à l'ultra-gauche, à un des pires titres de presse qui ait jamais existé au monde et à la disparition duquel tout homme sain ne pouvait qu'applaudir... sans pour autant approuver les méthodes employées.

Même des catholiques y sont allés de leur petite larme... il n'y a aucune larme à verser lorsque des suppôts de Satan reçoivent le juste salaire de leurs blasphèmes à répétition.

Ce jour là, ces jours-là, 47 chefs d'états, un peuple entier et même le monde entier ont communié à un des plus gros mensonges que la terre ait jamais portée : que la liberté de la presse et d'expression avaient été menacées par cet « attentat ». En réalité, il n'y avait aucune menace pour personne. Les règlements de compte ne sont des menaces que pour ceux qui se comportent mal ou n'ont pas la conscience tranquille. Ce jour-là l'imposture intellectuelle et morale fut mondiale et totale.

A partir du moment où la grande majorité de la population avale ces bobards, elle est mûre pour les suivants, les gilets jaunes n'en étant qu'un de plus.

Les manipulateurs et les manipulés

Revenons à nos gilets jaunes. Dès le début du mouvement, on pouvait identifier les véritables commanditaires de cette coordination (**les manipulateurs**), tout simplement parce que d'emblée, leurs méthodes furent celles de l'ultra-gauche.

Sauf que, comme on l'a dit, la population ayant acquis des réflexes marxistes d'une part, et s'étant habituée à leurs exactions d'autre part via les mouvements sociaux et autres grèves à répétition, plus grand monde n'est capable de se rendre compte que ce type de méthodes porte la signature d'une toute petite catégorie de personnes : l'ultra-gauche.

La force de cette catégorie est d'être déterminés, entraînés, motivés,

formés, financés, organisés, solidaires, et mus par le même lien idéologique, celui de rechercher le chaos car, selon eux, ce dernier est un moyen légitime de réaliser la révolution et donc d'apporter aux populations ce fameux paradis qu'elles s'entêtent à ne pas vouloir.

Ainsi, sur tout le territoire, on va retrouver une constance de méthodes parce que, je le répète, ce sont les mêmes types de personnes, sorties du même vivier d'activistes d'ultra-gauche, qui sont aux commandes et qui mènent les troupes (**les manipulés**).

Ces méthodes sont :

1) **Mener des actions de chaos social** : blocage des routes, de dépôts de carburants, de centres commerciaux, de bâtiments administratifs etc, afin de pénaliser non pas les gouvernants, mais le petit peuple, celui dont ils sont censés défendre les intérêts. **Seule la dialectique marxiste peut justifier que nuire à son prochain va lui rendre service.** C'est d'une perversité absolue que l'on ne trouve qu'à gauche.

2) **Prolonger le mouvement.** Grande surprise au matin du 18 novembre : l'appel à continuer le mouvement d'une façon presque mécanique. C'est typique des syndicats et mouvements d'ultra-gauche. Il peut arriver qu'un mouvement de protestation soit neutre politiquement ; par contre, le faire perdurer est une preuve directe que celui-ci était d'emblée noyauté par l'ultra-gauche, donc en réalité organisé par lui. De plus, la quasi-unanimité constatée sur le plan national prouve qu'il y a bel et bien coordination.

3) **La dialectique employée** est typique de la rhétorique marxiste si souvent entendue dans la bouche de syndicalistes, notamment quand il s'agit de justifier la reconduction du mouvement. J'ai entendu exactement les mêmes constructions argumentaires propres à l'extrême-gauche.

4) **La présence de leaders** : de plus, ceci a permis de découvrir qu'il existait des « représentants » et même des leaders du mouvement ; on a aussi finalement découvert certains initiateurs. Il y a donc manifestement une coordination qui ne dit pas son nom mais qui existe bel et bien. Il est très probable que pour maintenir le flou, les véritables leaders ne se montrent pas encore, mais une chose est sûre : leurs hommes tiennent le terrain. Pour le moment, ils envoient sur les plateaux télé quelques *idiots utiles*, choisis parmi le vivier de manipulés naïfs qui les suivent : **entretenir l'illusion est primordial.**

5) **La violence** : celle-ci est une caractéristique de la gauche. Avant même les prétendus casseurs des Champs-Élysées du 24 novembre, ou les événements à la Réunion, il y avait eu de nombreux incidents durant toute la semaine. Les blocages et autres barrages ont montré leur détermination et leur absence totale d'humanité : il n'y a que chez les enragés d'ultra-gauche que l'on retrouve de tels comportements. Morts, blessés, saccages, violences régulières, pression et intimidation des populations, et bien entendu omniprésence du feu : ces gens-là aiment brûler. C'est un signe de violence. Pour le moment ils brûlent des palettes, en attendant mieux. Beaucoup sont

des forcenés nostalgiques de la Commune de Paris ou de la Révolution française. D'ailleurs ils avaient installé à Paris le 24 une guillotine devant le Louvre. C'est signé, on voit bien qu'ils sont les héritiers des révolutionnaires d'hier, et qu'instituer la Terreur fait partie de leur univers.

Seule la gauche et les idées de gauche génèrent autant de violence. Et cela veut dire que sur le terrain, ceux qui dominent appartiennent à l'ultra-gauche, et entraînent les autres.

Car il est vrai qu'à côté de cela, les manipulés sont légion. **C'est facile de surfer sur un « ras-le-bol » abstrait et la baisse du pouvoir d'achat. C'est de la démagogie du niveau de première année de cours de marketing.**

Beaucoup de naïfs vont mordre à l'hameçon et donner au mouvement une sorte de légitimité populaire derrière laquelle il va pouvoir s'abriter et surtout se masquer.

C'est pourquoi je déplore la participation aux gilets jaunes d'organisations de droite, patriotiques ou catholiques (comme Civitas) qui n'ont pas compris la manipulation dont la population faisait l'objet.

Les manipulés ne sont pas à la tête du mouvement ; ils le suivent. Et les porte-paroles choisis le sont pour leurs idées marxistes.

On a d'ailleurs deux preuves de la tendance gauchiste du mouvement :

1) Le tournant violent des manifestations. Les médias et le gouvernement mentent, il n'y a pas besoin d'ajouter des casseurs aux manifestants. Les gauchistes sont naturellement violents, contestataires, anarchistes, et cherchent le chaos qui représente pour eux une solution. N'oublions jamais que la mentalité révolutionnaire est une graine de violence.

Barricades, motos brûlées, chantiers investis et détruits, agressions de journalistes à Toulouse et à Béziers : non les forcenés ne sont pas des casseurs, c'est le visage habituel de l'ultra-gauche.

2) La complaisance des leaders de gauche à leur égard.

Comment se fait-il que dès le 18 novembre, **Jean-Luc Mélenchon** déclarait dans un meeting à Epinay-sur-Seine que le mouvement des gilets jaunes était « *un événement social et politique considérable* », et une source d'inspiration pour le mode opératoire de la révolution, louant avec emphase les vertus de l'auto-organisation ?

Croyez-vous que le leader de l'extrême-gauche louerait ainsi un mouvement de droite, ou un mouvement populaire qui soit apolitique ? Non, en réalité, il a reconnu dans les gilets jaunes toutes les caractéristiques de l'ultra-gauche, et il nous explique en substance leur nouvelle façon de procéder. « *C'est à ce prix-là, avec ces méthodes-là, que nous changerons de fond en comble le pays* » a-t-il affirmé.

Dimanche 25, je lis dans la presse : « **On va vers la révolution** » Voici les mots d'un coordinateur du mouvement à Bordeaux alors que 100.000 personnes ont manifesté partout en France hier« .

Je crois que c'est clair : ils ont lancé une action qui porte leur signature,

qu'ils reconnaissent immédiatement et encouragent. Les mots trahissent leurs pensées et montrent le vrai visage d'un mouvement qui n'aurait pas de leader... en apparence.

Comment, dans ces conditions, un catholique ou un homme de droite sincère peut-il s'associer à ce mouvement ?

Pour ses revendications ? Etudions-les d'un peu plus près.

Les revendications : de la démagogie à l'utopie

Ce n'est un secret pour personne : la principale revendication concerne le pouvoir d'achat, l'autre étant, on l'a vu, la dénonciation de l'incompétence ou de l'inefficacité des autorités.

L'élément déclencheur fut l'augmentation du prix du gazole.

Voilà la triste réalité : des revendications hautement démagogiques qui ne peuvent recevoir qu'un bon accueil dans la population. Même les habitants de l'Etat le moins taxé au monde seraient d'accord avec de telles propositions.

Approfondissons quelques instants. Dénoncent-ils la société de consommation, la politique socialiste des Etats, les choix imposés par l'Union Européenne, la monnaie unique, la marchandisation de la société, le mondialisme, l'argent-roi ?

Non, ils en dénoncent **les conséquences : hausse de la fiscalité, inflation, insécurité sociale...**

Mais à quoi sert de s'en prendre aux conséquences si on ne remonte pas aux causes ?

D'autre part, qui a réfléchi une minute aux problématiques de gestion d'un état socialiste comme la France ?

Savent-ils que notre pays est en déficit budgétaire depuis 40 ans, que celui-ci est limité à 3% du PIB, et que nous sommes au taquet depuis des années ?

Ce qui veut dire que toute baisse de revenus doit être compensée soit par une baisse des dépenses, soit par une hausse de la fiscalité. Comme il n'est pas question de réduire les dépenses, socialisme oblige, et qu'on ne peut recourir indéfiniment à la dette à cause des 3%, toute baisse de rentrée doit être compensée par la hausse d'une autre rentrée.

Or quels sont les deux postes à la fois les plus pratiques et les plus rentables ? **La TVA et l'automobile.**

La TVA parce que l'Etat touche sur tout ce qui s'achète et se vend ; l'automobile parce que plus personne ne peut s'en passer, et que c'est une véritable vache à lait quasiment inépuisable.

Effleurons en quelques mots le cynisme de l'Etat.

Durant des années, il a poussé les citoyens à investir dans le diesel, paré alors de toutes les vertus. Les constructeurs français sont d'ailleurs devenus de vrais champions dans la mise au point de moteurs diesels.

Maintenant que tout le monde est équipé, le piège se referme : le diesel est dénoncé par le mythe du réchauffement climatique et permet de justifier des augmentations fiscales. Franchement c'est génial.

Il faut savoir que cette affaire de réchauffement climatique est **la plus belle idée de business** de ces vingt dernières années, un business international de très grande envergure.

Il tourne dans le sens du vent, par exemple pour servir les politiques fiscales.

Je puis déjà vous dire ce qui se passera dans dix ans. Hier le diesel, aujourd'hui l'électricité. Les Etats poussent fortement les populations vers les véhicules électriques. Encore dix ou quinze ans, et on aura atteint le renouvellement du parc requis. Sortiront alors des cartons des projets qui existent déjà. En effet, l'inconvénient de l'électrique réside dans les batteries, c'est une énorme bombe à retardement, car leur recyclage posera un très gros problème. Par conséquent, les mêmes qui hier vantaient les avantages du véhicule électrique vous diront demain que vous avez entre les mains un véhicule ultra polluant et ultra dangereux pour la planète. Pour faire passer encore mieux la pilule, je leur suggère de demander au GIEC, par exemple, d'accuser un des composants entrant dans la fabrication des batteries, d'être extrêmement nocif pour l'environnement. Ainsi, la politique fiscale en faveur des véhicules électriques s'inversera, toujours justifiée bien entendu, et sera à terme une excellente source de revenus. Une vache à lait inépuisable, on vous dit.

Résumons. Dénoncer les conséquences sans s'attaquer aux causes ne mène à rien. On se fait plaisir à court terme, mais les véritables problèmes demeurent et le déficit continue à se creuser ; pire, on fragilise encore plus l'édifice.

Ce sont des arguments purement démagogiques dignes d'une période électorale. De plus, on vient de le voir, Bercy aurait plutôt des coups d'avance pour « sécuriser » ses prochaines rentrées.

De plus, les gens sont naïfs ; si jamais ce mouvement parvenait à faire tomber le pouvoir en place, qui le remplacerait ? Les activistes d'ultra-gauche, qui tomberaient alors le masque.

Ce n'est pas le peuple qui fait les révolutions, ce sont les groupes organisés, structurés et déterminés pour cela. C'est toujours une oligarchie qui prend le pouvoir, parce qu'elle est organisée et composée de troupes aux tâches distinctes et complémentaires.

Ils n'ont pas besoin d'être nombreux, ils ont besoin d'être déterminés et violents. Et démagos, du moins dans un premier temps. Le peuple suivra. Les rouges lui montreront ensuite comment ils dirigent les affaires : comme ils l'ont toujours fait, par la Terreur. Mais officiellement, ils viennent nous libérer : toujours le même discours.

Incroyable que la droite et les mouvements cathos ne voient pas ces évidences.

Des revendications dignes des enfants de la bête

Mais finalement, le fond de la question n'est pas là.

Ces revendications nous montrent à quel point la bassesse humaine peut aller.

Défendre le pouvoir d'achat est d'un incroyable égoïsme, une attitude purement égocentrique.

Il n'y a aucune notion de bien commun là-dedans. Seulement la volonté de préserver ses petits intérêts, de profiter le mieux possible de son petit confort, de prolonger le plus possible les avantages de Babylone et de son argent-roi, cet argent devenu si indispensable à cette génération qu'elle en devient folle.

Bref ces revendications n'ont pas d'autre but que de préserver et même pérenniser la société marxiste du matérialisme athée triomphant.

Ceux qui manifestent avec les gilets jaunes, qui acceptent de nuire aux autres, bafouant les règles les plus élémentaires de la charité, tout ça pour gagner quelques minables petits euros, qui partagent leurs opinions et approuvent leur mouvement, tous ceux-là rejoignent les ennemis du Christ.

Reprenons la citation de saint Paul dans sa totalité :

« Il y en a beaucoup qui se conduisent en ennemis de la Croix du Christ. Ceux-là, leur destin c'est la mort, car leur dieu c'est leur ventre. Ils se font gloire de ce qui les couvre de honte ; ils n'ont de goût que pour les choses de la terre. »(Philippiens 4:19)

Conclusion

Non, les communistes n'ont jamais défendu les pauvres et les faibles. Ils s'en servent comme prétexte pour prendre le pouvoir, et les transforment ensuite en esclaves ou en chair à canon.

Les babyloniens ont peur, ils en ont « ras le bol » dit-on. Ils ont surtout peur de perdre leurs avantages matériels et leur fric.

Ils ont bien compris que la société de consommation mène la planète à la destruction mais ils ne veulent pas remettre en cause un système aussi confortable ; ils aimeraient profiter du système sans en avoir les inconvénients qu'en sont les conséquences, et qu'on mette au pouvoir des personnes qui y parviennent.

Alors les néo-communistes leurs apportent la solution sur un plateau. La révolte est pour eux une marche assurée vers le pouvoir, c'est pourquoi ils poussent la population à la révolution. **Ce n'est pas le paradis qu'elle y gagnera, mais la terreur rouge.**

Il y a cent ans, le 11 août 1918, dans le silence assourdissant des alliés, Lénine instituait la terreur absolue. Les gilets jaunes sont ses descendants, ils se réclament de la même idéologie, celle qui inspira aussi les révolutionnaires de 1793 et ceux de la Commune de Paris.

On les a vu samedi à l'œuvre, et ce n'est que le début.

Tout simplement parce que ce qui se passe ressemble étrangement aux

« prédictions » du grand pontife luciférien **Albert Pike** :

« Le 15 août 1871, Pike disait à Mazzini qu'après la Troisième Guerre Mondiale, ceux qui aspirent à dominer le monde sans conteste provoqueront le plus grand cataclysme social que le monde ait jamais connu. Nous citons ses propres termes empruntés à la lettre cataloguée au British Museum Library à Londres :

*« Nous lâcherons les Nihilistes et les Athées et **nous provoqueront un formidable cataclysme social** qui, dans toute son horreur, montrera clairement aux nations les effets d'un athéisme absolu, origine de la sauvagerie et du plus sanglant chambardement. Puis tous les citoyens, obligés de se défendre eux-mêmes contre la minorité révolutionnaire mondiale, extermineront les démolisseurs de la civilisation, et les masses déçues par la chrétienté dont les esprit déistes seront à partir de ce moment sans boussole, à la recherche d'un idéal, sans savoir vers quoi tourner son adoration, recevront la vraie lumière grâce à la manifestation universelle de la pure doctrine de Lucifer, enfin révélée aux yeux de tous, manifestation qui suivra la destruction de la chrétienté et de l'athéisme, simultanément soumis et exterminés en même temps. »*

La troisième guerre mondiale fut celle de la conquête de la planète par le communisme et le marxisme, d'abord par la force, ensuite par la ruse, parce que, nous ne le rappellerons jamais assez, cette idéologie est celle du bonheur matériel, du règne du matérialisme triomphant grâce au progrès matériel et technique, qui se traduit autant par un système de pensée que par un mode de vie. Or cette conquête est faite, cette troisième guerre mondiale est achevée. Dieu est parti.

Et ces gilets jaunes, comme nous l'avons démontré, ressemblent bien à ces nihilistes et ces athées chargés de provoquer le cataclysme social dont ils seront les premières victimes. Car le cynisme du démon étant sans bornes, il est clairement établi que l'issue de ce cataclysme sera la destruction simultanée (l'auto-destruction ?) des athées et des chrétiens, et la révélation (à ceux qui restent ?) de la véritable nature de Lucifer.

Seulement Albert Pike a omis un petit détail, que nous rappelle saint Paul : **« Et cessez de murmurer, comme ces révoltés qui furent victimes de l'ange exterminateur. »** (1Corinthiens 10:10)

Il croit qu'il parviendra à bout de la chrétienté, c'est pourquoi ses héritiers lancent aujourd'hui ce fameux projet de cataclysme social. **Mais la chrétienté ne peut pas mourir.**

C'est pourquoi, en ces instants où l'on croira tout perdu, l'ange exterminateur descendra pour châtier Babylone et préparer la séparation des boucs et des brebis, du bon grain et de l'ivraie.

Nous ne devons en aucun cas nous associer à ces fils de perdition que sont les gilets jaunes et consorts, rester à l'écart, sortir de Babylone, et prier pour ces pauvres âmes égarées.

Il va falloir très vite choisir son camp. Car la dernière heure est toute proche maintenant.

Pour télécharger le fichier pdf de l'article, cliquez sur ce lien
: L'imposture des gilets jaunes

Illustration : on attend le cataclysme social de Pike, ce sera l'ange exterminateur qui viendra.